

nation zélé d'aller à l'église officielle, il refusera tout de suite. Dans les deux cas ils ont des raisons précises pour ne pas changer ainsi de conduite. Ce ne serait pas le cas s'ils étaient tous les deux respectivement réunis seulement au nom du Seigneur; car tous les deux disent ouvertement L'aimer, comment pourraient-ils refuser d'aller là où Son nom serait le seul centre de rassemblement? Le fait est que le membre d'une dénomination ajoute au nom de Christ certaines idées qui lui sont propres (tirées, pense-t-il de l'Écriture) sur l'administration et la manière de diriger l'église; et celui qui va à l'église officielle, de la même manière, a entouré le nom de Christ de ses traditions. Je veux bien croire que tous deux sont prêts à recevoir tous les chrétiens (ce n'est d'ailleurs pas toujours vrai...); *mais c'est sur leurs propres bases* qu'ils sont prêts à les recevoir. Ainsi si vous allez à l'«église officielle», vous devez être d'accord avec tous leurs arrangements et leurs manières de faire; c'est la même chose si vous allez à une salle de réunion quelconque. Vous voyez donc que ce n'est pas vrai que les chrétiens de différentes dénominations sont réunis au nom de Christ seul. *S'ils l'étaient, ils refuseraient tout nom humain, se glorifiant seulement en celui de Christ.* En fait une dénomination ne concerne pas tous les croyants, mais seulement ceux qui ont les mêmes idées, les mêmes doctrines; et ainsi ils confessent implicitement que ce n'est pas Christ seul qui est leur centre.

Ainsi, laissez-moi vous avertir sérieusement qu'aucun rassemblement ne peut être selon la pensée de Dieu si le nom de Christ seul n'en est pas le centre d'attraction. L'Esprit de Dieu nous enseigne bien par le moyen de Son serviteur: «**Sortons donc vers Lui hors du camp, portant son opprobre**» (Héb. 13:13); car ces grandes organisations religieuses qui sont autour de nous forment en réalité le camp; et ainsi c'est seulement en dehors d'elles que l'on peut se réunir au nom de Christ. Par conséquent, ne soyez pas satisfait avant d'avoir trouvé un tel rassemblement; car lorsque vous l'aurez trouvé vous pourrez entrer dans la jouissance de toutes les bénédictions implicites qui sont contenues dans ces mots: «**Je suis** (non pas je serai, mais JE SUIS) **là au milieu d'eux**».

2. Une seconde chose essentielle est que le rassemblement doit être sur le terrain de l'Église — sur le terrain du corps de Christ — *et ainsi il sera autour de la table du Seigneur.* Je vais expliquer cela un peu mieux. Nous avons déjà vu que Christ est le Chef (la Tête) de l'Église; et, puisqu'Il est le Chef, les croyants, pendant cette dispensation, sont les membres de Son corps. «**Nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, etc...**» (1 Cor. 12:13), et, par conséquent, il est dit que nous sommes «**membres de Son corps, de Sa chair et de Ses os**» (Éph. 5:30). C'est ainsi que nous sommes unis par l'Esprit à Christ dans les cieux; car «**celui qui est uni au Seigneur est un seul esprit avec Lui**» (1 Cor. 6:17). La

conséquence de cela, c'est que nous sommes aussi «**membres les uns des autres**» (Rom. 12:5). C'est le lien le plus étroit qui soit — un lien vital — d'un côté, entre Christ et Son peuple, et de l'autre, entre tous les croyants. Voilà l'unité que l'Esprit de Dieu a formée — l'unité du corps de Christ — et c'est cette unité que nous sommes exhortés à garder «**dans le lien de la paix**» (Éph. 4:3).

Les choses étant ainsi, le terrain du rassemblement des saints devrait être l'expression de cette vérité, revendiquant par là (si je puis m'exprimer ainsi) l'unité du corps. C'est-à-dire que nous devons être réunis *comme membres du corps de Christ*, et non pas comme Protestants, Méthodistes, Baptistes, etc., mais seulement comme étant les membres du corps de Christ. N'importe quel terrain de rassemblement, alors, qui serait *plus étroit ou plus large* que celui-ci est la négation de la vérité du corps, et ainsi ne peut être le terrain de Dieu. J'admets que l'affirmation de ce principe balaie d'un seul coup toute création de dénomination; et c'est normal, car la base sur laquelle les dénominations sont fondées est absolument contraire aux Écritures.

Une autre conséquence du fait d'être réunis comme membres du corps de Christ va être que ce sera autour de la table du Seigneur. C'est la vérité que nous enseigne l'apôtre lorsqu'il dit: «**Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps du Christ? Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain**» (1 Cor. 10:16-17). Le pain placé sur la table au milieu des saints assemblés est donc le symbole de l'unité du corps de Christ; et dans la mesure où tous y prennent part, il y a aussi le symbole de leur appartenance commune à ce corps.

N'est-ce pas merveilleux dans sa simplicité! C'est ainsi que dans l'Église du commencement, les disciples se réunissaient toujours le premier jour de la semaine pour rompre le pain, (Act. 20:7; 1 Cor. 11:20). Ils se réunissaient dans ce but; c'était l'objet de leur réunion, ce n'était pas pour assister à un service, pour entendre des sermons, mais pour rompre le pain, et ainsi pour «**annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'Il vienne**» (1 Cor. 11:26).

Ainsi, recherchez, cher frère, si vous trouvez ces caractères de l'assemblée de Dieu dans votre voisinage; et où allez-vous les trouver dans les multiples «lieux de culte» qui vous entourent? Est-ce trop de dire que votre quête sera vaine? C'est un triste signe de la décadence de l'Église, et de la confusion de ces jours mauvais!

3. Un autre point c'est de laisser à l'Esprit la liberté d'agir par qui Il veut. J'ai déjà parlé de cela dans ma première lettre et je ne vais pas ajouter grand-chose ici. Mais je vous rappelle que cela aussi découle de la vérité du corps de Christ. Lisez soigneusement 1 Cor. 12-14, où cela

est exposé. Vous verrez que «**le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs**»; qu'«**à l'un est donnée, par l'Esprit, la parole de sagesse; et à un autre la parole de connaissance**,» etc.; que «**l'œil ne peut pas dire à la main: je n'ai pas besoin de toi; ou bien encore la tête, aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous**» (1 Cor. 12:8-21). L'apôtre dit ainsi: «**Quand vous vous réunissez, chacun de vous a un psaume, a un enseignement, a une langue, a une révélation, a une interprétation, etc...**» (1 Cor. 14:26-33). Voici établi le fait que chaque don particulier vient du Chef de l'Église, et qu'il doit y avoir de la place pour que ce don s'exerce dans l'assemblée. Si ce n'est pas le cas, l'assemblée n'est pas selon Dieu. Il y aurait bien des choses à dire sur le mal qu'il y a à ne permettre aucun exercice de dons sinon de la part du «pasteur»; sur la manière dont les âmes sont tenues dans un état d'ignorance inimaginable de cette vérité (sauf par ceux qui l'ont expérimenté), par l'incapacité de leur pasteur de le leur enseigner; et, pire encore, sur le fait qu'il y a souvent des frères dans la congrégation qui ont plus de connaissance et de dons. Le voilà ce pasteur, qui, dimanche après dimanche répète toujours les doctrines les plus élémentaires — déformées par la manière même dont elles sont présentées — et il est presque impossible de le déloger de la fonction pour laquelle il a été nommé. Mais vous avez connu des cas de ce genre et je ne vais pas insister. Mais je vous le demande: ce mal, si manifeste de tous côtés ne vous montre-t-il pas qu'un tel arrangement ne peut pas être conforme à la volonté de Dieu.

4. Il doit y avoir aussi par fidélité l'exercice de la discipline selon la Parole. Très souvent Satan trompe des âmes actuellement par la présentation d'une contrefaçon de la vérité. De ce fait, il est nécessaire de nous tenir sur nos gardes. Ainsi il est tout à fait possible que vous trouviez dans un rassemblement les trois premiers points, en tout cas en apparence, tandis que ce quatrième manque. Faites bien attention de le rechercher aussi, sinon vous risquez d'échouer dans votre quête.

La discipline doit être exercée dans deux directions — à l'encontre de l'immoralité, selon 1 Cor. 5, et aussi de ceux qui tiennent des fausses doctrines (Voyez Gal. 3 et 4; 2 Jean 9-11; Apoc. 2 et 3, etc.). Peu de personnes nient ouvertement (quoique cela puisse être négligé dans la pratique) que les personnes qui marchent mal doivent être exclues de la Table du Seigneur; par contre on s'élève partout fortement contre l'application de la discipline à une fausse doctrine. On parle beaucoup de «liberté de conscience»; mais j'affirme que l'on ne peut avoir aucune liberté de conscience contraire à la Parole de Dieu. Nous devons absolument nous soumettre à elle. «**À la loi et au témoignage! S'ils ne parlent pas selon cette parole, il n'y a pas d'aurore pour lui**» (Ésa. 8:20). L'argument semble vrai; mais on peut y détecter immédiatement la

ruse de Satan. Car s'il pouvait miner les fondements de la vérité établie, ce serait comme s'il avait vaincu par une opposition ouverte. Un chrétien de nom, qui nie la valeur du sang de Christ, est perdu aussi sûrement que quelqu'un qui est ouvertement athée. Si vous vous rappelez ceci, vous comprendrez plus facilement les difficultés que rencontrent l'application de la discipline aux cas de fausses doctrines. On en arrive parfois à recevoir des ennemis de Christ dans une soi-disant communion. Je pourrais vous donner des exemples si c'était nécessaire; mais il me suffit de vous avertir sur ce point et d'établir de la manière la plus péremptoire que vous ne pouvez pas trouver une assemblée de Dieu là où il n'y a pas l'exercice de la discipline envers la fausse doctrine; car la sainteté sied à la maison de Dieu.

5. Un autre point que je me permets de mentionner c'est que dans l'assemblée de Dieu tout doit être organisé en soumission à la Parole. Les Écritures doivent être souveraines, car elles sont l'expression de la volonté de Dieu. Ainsi rien ne peut être toléré qui soit en opposition à Sa Parole, ou *qui n'ait pas son approbation*. Nous ne sommes pas laissés, comme certains l'imaginent à tort, à notre propre jugement ou à notre propre avis, mais nous trouvons dans les épîtres tout ce qui concerne les plus petits détails du rassemblement. Par conséquent c'est tout autant une désobéissance d'agir en contradiction avec la Parole que d'agir sans son autorité. C'est extrêmement important de garder cela en mémoire; car si vous examinez la chose de près, vous verrez qu'il n'y a pas une dénomination de chrétiens qui n'ait pas décidé et instauré un certain nombre de choses parce qu'ils estimaient eux-mêmes que c'était bien. Pour illustrer ce que je veux dire, l'année dernière lors d'une conversation avec un ancien camarade d'études, je lui dis: «Avez-vous l'autorité de l'Écriture pour ceci, et cela, et encore cela?» en citant un certain nombre de choses arrangées dans leur église. «Non», me répondit-il franchement, «nous ne l'avons pas; mais», ajouta-t-il, «j'affirme que nous avons la liberté d'adopter l'organisation et les méthodes que notre expérience montre être les meilleures». Voici donc, sans masque, le terrain réellement adopté en général. Par contre, j'affirme que tout ce qui se passe dans l'assemblée, toutes les actions, toutes les manières de faire, toutes les activités des saints, la prière, la louange, la prédication, doivent être conduites selon l'Écriture, et directement basées sur elle. Le Chef dirige tout, et ce Chef c'est Christ; et Il nous a donné l'expression de Sa volonté dans la Parole écrite; ainsi, Il nous a placés dans une position où nous n'avons ni à imaginer, ni à arranger, mais à obéir.

Je n'ai pas besoin de continuer; car là où vous pourrez trouver réunis les différents points que j'ai mentionnés, je puis vous prédire avec certitude que vous aurez trouvé l'endroit où Dieu veut que ses saints soient réunis, car ce

sont les caractères de Sa propre Assemblée. Il est bien vrai que vous trouverez peut-être beaucoup de faiblesse et d'imperfection dans les saints rassemblés ainsi; et ces deux choses ont toujours caractérisé l'Église depuis la mort d'Étienne, si ce n'est depuis la Pentecôte; et elles la caractériseront jusqu'à ce que le Seigneur vienne.

À ce sujet d'ailleurs, j'ajouterai une mise en garde. On dit parfois que les saints de tel endroit sont si sérieux et si actifs que c'est certainement la volonté de Dieu que je me joigne à eux; ou alors qu'il y a tellement de personnes converties par le ministère de M. X. que cela ne peut pas être la volonté de Dieu que je reste séparé d'un serviteur que Dieu honore de la sorte. On peut faire deux remarques à ce sujet. D'abord raisonner ainsi c'est mettre nos propres pensées à la place de celles de Dieu, suivre notre propre raisonnement au lieu de suivre la Parole écrite. Deuxièmement à ce compte-là, il y aurait peu de rassemblements de chrétiens quelques corrompus qu'ils soient qui ne pourraient être défendus de la sorte. Si je vois des pasteurs sérieux et dévoués (et grâce à Dieu, il y en a), dois-je en conclure que Dieu veut que je m'associe à eux? De même, lorsque Dieu, dans Sa grâce souveraine et Sa miséricorde, — dans Sa tendre compassion pour les âmes — utilise puissamment Sa Parole pour la conversion des pécheurs, que ce soit dans le catholicisme, le protestantisme, ou dans d'autres dénominations, dois-je en conclure que ces différents systèmes sont selon Son propre cœur? Rien ne pourrait être plus illusoire; et pourtant ces raisonnements fallacieux et trompeurs égarent des âmes de toutes parts. Mais je n'ai pas peur que vous soyez trompé de la sorte, cher frère; car je suis convaincu que le Seigneur a commencé à vous montrer la vérité; et puisqu'Il a commencé cette œuvre, Il l'achèvera. Pourtant, je désire vous encourager, et même vous rappeler votre responsabilité, et je suis sûr que lorsque vous vous trouverez dans la seule place sur la terre où Dieu veut avoir Ses saints, votre gratitude et votre joie devant Dieu abonderont, et non seulement cela, mais vous vous étonnerez d'avoir eu les yeux fermés pendant tant d'années devant une vérité révélée de manière aussi claire dans les Écritures. Que le Seigneur seul vous conduise, de sorte qu'aucune subtilité de l'ennemi, aucun piège qu'il est toujours prêt à présenter aux cœurs exercés, ne vous détourne. Si vous priez ainsi: «Montre-moi clairement Ton chemin», vous découvrirez bientôt que «**la lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits**» (Ps. 112:4).

Croyez, cher frère, en mon affection en Christ,

EDWARD DENNETT

LA COMMUNION PRATIQUE est composée de quatre lettres:
1^{re} Condition: *Le Seigneur, seule autorité dans le rassemblement.*
2^e Condition: *Être rassemblés au seul Nom de Christ.*
3^e Condition: *Le service sous la seule autorité du Seigneur.*
4^e Condition: *Attendre le Seigneur.*

LA COMMUNION PRATIQUE

2^e condition: Être rassemblés au seul Nom de Christ.

Blackheath, août 1876,

Cher frère,

Avant de répondre à votre autre question, il me paraît opportun d'indiquer quel est le terrain sur lequel le Seigneur désire voir les siens réunis en assemblée. En effet, je vous ai montré pourquoi nous ne pouvons pas nous réunir avec d'autres croyants; et on pourrait m'accuser de dureté si je me contentais de cela. Vous pourriez vous tourner contre moi, et me dire: Vous m'avez donné de bonnes raisons pour ne pas aller à l'église ou à la chapelle, aussi je pense que vous devriez faire un pas de plus, et me montrer où je dois aller. C'est pour répondre à cela que je me propose de montrer les quelques points selon lesquels on peut reconnaître l'assemblée¹ de Dieu.

1. La première chose, essentielle, est que Christ seul soit le centre du rassemblement. Le Seigneur Lui-même nous enseigne cela lorsqu'il dit: «**Là où deux ou trois sont rassemblés en (littéralement: à — εις) mon nom, je suis là au milieu d'eux**» (Mat. 18:20). Quoique cela ne soit pas le sujet dont je m'occupe maintenant, je ne puis m'empêcher de signaler que le Seigneur ne dit pas qu'Il est au milieu de *tous* les rassemblements de son peuple professant. Il est seulement au milieu de ceux qui sont réunis à Son nom. Réunis à Son nom; et non pas à Son nom et à quelque chose d'autre en plus, — à une vérité, une doctrine, ou une institution particulière —, mais à Son nom seul, en dehors et séparés de tout système et de tout arrangement humain, rassemblés autour de la Personne d'un Seigneur ressuscité et glorifié et à Son Nom. Il n'était pas possible de se réunir ainsi avant que Christ soit mort, ressuscité et monté au ciel; car c'est le Saint Esprit qui rassemble, et Il ne rassemble que vers Christ ressuscité.

Mais vous allez me répondre: Tous les croyants, quelle que soit leur dénomination, sont certainement rassemblés ainsi; c'est une affirmation qu'on m'a répétée maintes et maintes fois. Il est très facile de la réfuter; mais pour le moment je préfère proposer un test. Demandez à quelqu'un qui se rend régulièrement à l'église officielle d'aller dans une dénomination quelconque, il refusera. De la même manière demandez à un membre d'une dénomi-

¹ Église et Assemblée sont totalement synonymes, le premier dérive du mot grec d'origine (*ecclesia*) en passant par le latin, le second est la traduction de ce même mot grec.